

ANECDOTES 2004-2005

PREAMBULE

Je viens de découvrir ce vieux dicton qui dit : « rappelez-vous qu'en randonnée pédestre votre sac à dos est assez plein quand on ne peut plus rien enlever »...

WEEK-END DE CLOTURE A ST-GEORGE - CHALET LE MUGUET DES AMIS DE LA NATURE

(27-28 novembre Robert SCHLAEPPI)

Le 27 novembre 2004 nous nous retrouvons à la gare de Lausanne dans la bonne humeur et sous un soleil radieux afin de nous rendre via Nyon à Longirod, ce qui fait un sacré trajet mais cela en valait la peine.

Arrivés à destination nous nous dégourdissons les jambes en marchant une petite heure, histoire de tester la forme et le poids du sac.

Nous nous dirigeons vers le chalet le Muguet où nous attend notre cuisinière en chef Nicole qui a 5 étoiles au guide Michelin. Elle nous a préparé une soupe copieuse de derrière les fagots, délicieuse avec des gnaeggis, du saucisson neuchâtelois et des schublings. Un vrai régal !

L'après-midi nous partons pour 4 heures de marche dans la forêt avec un décor de carte postale dû aux couleurs automnales. Par endroit le chemin est verglacé et il est bien difficile de ne pas se retrouver sur les fesses. Ginette se régale car elle adore la glace. La présence des sangliers est visible car ils ont creusé d'impressionnants trous mais ils ne se montrent pas, heureusement.

De retour au chalet nous prenons possession des chambres en attendant de déguster le délicieux repas concocté par notre cuisinière. Demandez-lui la recette de la "tresse Muguet", un régal vraiment. Nicole est une championne. Puis nous passons en revue l'année écoulée et préparons le calendrier des activités pour 2005. Une partie de cartes et au lit.

Le lendemain, visite du moulin-scierie de St-George commentée par un passionné qui nous a fait revivre l'épopée de ce moulin. Si vous avez l'occasion d'y aller, ne la manquez pas. Un habitant du lieu sculpte dans le bois des animaux, des artisans, par exemple le semeur plus vrai que nature. Saviez-vous que le bois utilisé était le poirier? Je l'ignorais.

Nous revenons au chalet chercher nos sacs et pique-niquer avant de prendre la route direction Gimel. Une petite balade sympa, histoire de finir en beauté.

Merci à tous les participants et longue vie au GSHV qui nous offre des moments grandioses.

Armande GRIS

WEEK-END DE LA SAINT-SYLVESTRE A LA FORCLAZ

(31 décembre 2004 et 1^{er} janvier 2005 Anna KEHRER)

Ciel clair, pas de neige en plaine mais bien à la montagne. Et nous voilà arrivés gentiment au dernier mois de l'année, le mois des repas d'entreprises, des biscuits faits maison, de Noël en famille, les papiers et les ficelles que l'on doit mettre à la poubelle, puis vient le dernier jour de l'année. Qu'allons-nous faire ? Rester à la maison ou faire la fête. Comme d'habitude, j'ai choisi de faire la fête avec le GSHV.

Sac à dos, grosse doudoune, mitaines, bottes bien chaudes. Me voilà partie pour la grande aventure de la Saint-Sylvestre. Je prends le train à Montreux en direction d'Aigle ou je rejoins le reste du groupe, les mêmes fêtards de nos week-ends et des dimanches de marche. Dans l'A.S.D qui nous emmène jusqu'au Sépey, les conversations vont bon train. Puis nous prenons le bus avec Christiane, notre chauffeuse bien sympathique, qui nous emmène au village de la Forclaz. En dix minutes à pied avec nos bagages sous le bras nous arrivons au chalet. Pour certains c'est la deuxième fois.

Chacun a trouvé sa place pour dormir et découvre le charme érotique des hanches nues pour les recouvrir d'un habit de lumière. Tout le monde est beau et magnifique, la décoration est superbe avec des guirlandes, des ballons, les tables sont habillées de rouge avec des bougies, les serviettes sont mises dans les verres en forme d'iris.

L'apéro est bien servi, verre de blanc ou de jus d'orange accompagné de croissants au jambon, de feuilletés et du pâté en croûte. Tout ceci en musique.

Cette année pas besoin de chercher sa place, on s'assied où l'on veut. Au menu : buffet froid, charcuterie et saumon, suivi d'un gratin dauphinois, tomates à la provençale et filets mignons aux morilles. Pour le dessert fromage et mille-feuilles. Et la musique à volonté pour la digestion c'est excellent, avec des slows pour les amoureux et d'autres musiques pour les célibataires.

A minuit, nous nous souhaitons la bonne année avec du champagne accompagné de bisous.

La soirée se poursuit par un loto avec des cartes en braille et jetons aimantés, « c'est quoi ces cartes, je n'y comprends rien, on n'arrive pas à lire les chiffres et ces jetons que l'on n'arrive pas à séparer ». C'est vrai que le jeu n'est pas bien fait mais nous allons commencer.

« Quine, carton ! », parmi les bavardages et les cris de joie à chaque lot gagné. Les heures s'écoulaient lentement. Lorsque tout à coup, on frappe à la fenêtre : je vous signale qu'il y a quelqu'un qui est coincé dans les toilettes du 1^{er} étage. Quelques personnes sont allées voir et c'était Nathalie qui n'arrivait pas à ouvrir la porte. Cette dernière lui a fait un petit caprice. Tout le monde se mit à rire et le loto reprit le cours de la partie pour se terminer dans la joie et la bonne humeur.

Puis gentiment les gens allèrent se coucher et, comme d'habitude, les mêmes sont restés. Mais avant d'aller se coucher quelques grenouilles se manifestèrent et un peu de charcuterie pour les faire taire. Quelques heures plus tard, nous voilà tous réunis pour le brunch. Après la promenade, il y eut encore un petit pique-nique avec une distribution des restes.

Au revoir et à bientôt. Ce fut un 31 décembre magnifique avec du soleil, de la neige, de la bonne humeur et surtout un 31 réussi. Merci à tous. A bientôt pour de nouvelles aventures.

Patricia TILLE

LES PLEIADES EN RAQUETTES

(16 janvier Dominique HAUNER)

Pour cette première sortie de l'année en raquettes, c'est la région des Pléiades qui a été choisie.

En ce dimanche 16 janvier le temps est magnifique, le ciel est bleu couleur carte postale et le soleil brille de tout son éclat.

A la gare de Vevey, une quinzaine de participants est là et se demande sur quoi allons-nous glisser, il ne doit pas y avoir de neige. On aurait dû prendre nos palmes.

Après un petit voyage en train, nous avalons un café, mangeons un croissant et partons nos raquettes à la main. Durant quelques minutes nous marchons sur la route. Tout à coup le sol est blanc et on peut chausser les raquettes. Il n'y a pas beaucoup d'or blanc mais cela suffit.

Nous marchons dans la forêt, descendons des escaliers puis les remontons et traversons également la piste de ski.

Un bout plus loin nous trouvons un joli petit coin et là nous nous arrêtons pour une surprise. Hervé et Dominique, les organisateurs du jour, nous ont préparé un apéritif et nous le dégustons au soleil. Puis voilà la dernière montée avant le restaurant, elle grimpe mais toutes et tous parviendront en haut.

Le restaurant est là devant nous et nous découvrons une vue magnifique. Oh surprise ! Béatrice, Anna et Benjamin nous attendent.

Nous nous installons pour l'apéritif suivi d'une excellente fondue. Après le repas, certains vont marcher un peu avant la descente.

Il est l'heure de prendre le train, toutes et tous sont satisfaits de cette belle journée réussie. Merci aux organisateurs Dominique et Hervé et à la prochaine.

Hervé HIRT

BUTTES LE CHASSERON STE-CROIX EN RAQUETTES

(21 février Robert SCHLAEPPI)

Buttes tout le monde descend, direction le télésiège qui va nous mener sous la neige à la Robellaz. Point de départ de notre balade où nous attend notre chef de course. Après une petite pause, nous prenons le chemin direction le Chasseron en empruntant le bord de la piste de ski. Tout en marchant le chauffeur du ratrik s'arrête à notre hauteur et nous demande où l'on va : « au Chasseron ». Je vais vous faire la trace, cela sera plus facile pour vous.... Après le passage de la machine, le chemin est nettement plus aisé. Il y a effectivement plus de 40 centimètres de neige et on enfonce énormément. Le spectacle est splendide, les branches des sapins ploient sous le poids de la neige. Nous faisons une petite halte au Chasseron pour admirer la vue sur le lac de Neuchâtel. Pour le pique-nique, nous nous dirigeons sur le chalet du Rocher appartenant au CAS d'Yverdon où notre chef a prévu de nous faire une soupe pour nous réchauffer un peu. A 14 heures, il est temps de repartir. Nous montons en direction des Avattes pour ensuite descendre jusqu'à Ste-Croix. C'est la première fois depuis que nous faisons des raquettes que nous avons pu rallier la gare sans les enlever, c'est vous dire si de la neige il y en avait !

Pierre KEHRER

ETOY - ALLAMAN PAR LE SENTIER DES KIWIS

(13 mars Ginette HENCHOZ)

Pour notre première randonnée pédestre de la saison, nous étions une vingtaine de participants à nous être donné rendez-vous en ce beau dimanche de début de printemps.

Nous avons pris le train de 9h28 jusqu'à Etoy, lieu de départ de notre promenade. Nous sommes partis à la rencontre de l'Aubonne par Buchillon et nous avons suivi son cours en traversant des plantations de kiwis.

Après environ 1 heure et demie de marche nous avons atteint l'embouchure de l'Aubonne, là où la rivière se jette dans le Léman.

C'est sur la grève, par un délicieux soleil qui nous réchauffait agréablement, que nous avons pris l'apéritif.

Puis nous sommes repartis en direction d'Allaman où nous attendait un succulent repas pris au restaurant du Chasseur, comme le veut la tradition lors de la première marche de la saison. Le menu était composé notamment de filets de perches.

Vers 15h00 environ nous avons quitté cette chaleureuse atmosphère, mais toujours dans une ambiance joyeuse, pour nous rendre à Etoy où nous avons repris le train en direction de Lausanne.

Nous nous sommes séparés sur le quai de la gare de Lausanne aux alentours de 17h30, heureux d'avoir pu partager une belle balade sous le soleil d'un beau début de printemps.

Bernard MEYER

ICOGNE BISSE DE CLAVAUX SION

(24 avril Véronique MILLIQUET)

Icogne 1026 m. est le départ de notre balade. Nous commençons par descendre une route goudronnée assez raide pour finalement emprunter un sentier forestier qui va nous mener au fond du vallon où coule la Liène. De l'autre côté du pont nous faisons une pause apéritive. Eh oui, cette année nous fêtons les 20 ans du groupe.

Ici, le paysage est pittoresque et sauvage, mais nous devons toutefois poursuivre notre route. Depuis la traversée de la Liène, on emprunte le chemin de l'ancien bisse qui monte légèrement, on s'engage dans un tunnel qui est depuis peu éclairé grâce à un panneau solaire.

On traverse la Combe-de-Vos, là il est préférable de bien longer la paroi. Le sentier passe par-dessus la conduite d'amenée d'eau de l'usine d'Orsire qu'on aperçoit en contre-bas.

Pendant la pause de midi, nous pouvons admirer toute la vallée du Rhône et les vignes.

Le bisse de Clavaux prend sa source à la Liène et a été construit en 1453 par l'évêché de Sion. Il a une longueur de 7,7 kilomètres et arrose les vignes d'Ayent, de Grimisuat et de Sion. Nous pouvons également admirer de véritables chefs-d'œuvre, des murs en pierres sèches de très grandes dimensions.

Le bisse est fini, il ne nous reste plus qu'une grande descente, la traversée de la Sionne et nous voilà au terme de notre course.

Pierre KEHRER

FRICK

(22 mai Marianne PERNET)

Profitez de notre offre exceptionnelle : « Bâle aller-retour, région Frickthal » me disait la publicité que j'ai reçue dans mon courrier. Curieuse, j'y ai jeté un coup d'œil. Alors le Frickthal, magnifique campagne avec champs de colza, de rhubarbe, des sympathiques chemins sans difficulté et des sentiers dans la forêt agréable avec une bordure d'ail des ours. Forêt verdoyante, apéro sympa dans les ruines.

Prenez avec vous la bonne humeur me disait aussi la publicité. Ah ! j'oubliais : prendre un pique-nique, de bonnes chaussures de marche et pas de pause café était marqué.

Vicieuse, je m'inscris à cette compagnie GSHV et me rends au lieu de rendez-vous ce dimanche 22 mai dans le hall central de la gare de Lausanne où je vois de vieilles connaissances asticotées comme moi et aussi curieuses de la même publicité.

Nous voilà partis en direction de Bâle, du train et encore du train.

Arrivés au départ de la course, une petite montée pour la mise en jambes. Nous traversons la campagne remplie de colza, pas de vaches, mais des champs verdoyants. Nous empruntons un chemin qui va nous mener jusqu'à l'heure de l'apéro, dans les ruines, avec du blanc, des bricelets et des taillés.

Puis, « dépêchons, dépêchons », on continue. Vite fait, bien fait, tout dans le sac, nous voilà repartis. Arrivés pour dîner dans un endroit sympathique, petite clairière avec vue sur la vallée et le soleil, nous espérons nous reposer. Mais : « dépêchez-vous, dépêchez-vous ».

Malgré ce pique-nique vite fait, nous avons quand même pu apprécié un bon vin blanc et un bon rouge. Bon on part dans 10 minutes ! 2ème arnaque : dîner express, ce qui n'était pas marqué dans la pub.

Vous avez envie de faire pipi, et bien non ! Il va falloir mettre un bouchon où serrer les fesses et avancer, avancer ! Ce jour-là il fallait choisir : pipi ou manger...

Malgré ces « dépêchez-vous », notre estomac l'a emporté sur le reste.

Allons ! « dépêchons, dépêchons », le bus est à 4h57 sinon on doit attendre 1 heure.

Après une longue traversée campagnarde et, pour mieux nous finir, une dernière descente raide.

Malgré les jambes fatiguées et le ras-le-bol, nous arrivons juste à temps pour prendre le bus. Enfin dans le bus, le train direction Lausanne, sans pluie, avec du soleil et une bonne ambiance. Merci Marianne et Henri.

Je vous recommande vivement cette compagnie, elle est fiable, sérieuse. Mais avant de vous inscrire, regardez le nom des chefs de course. Le soir avant, allez vous faire mettre une sonde... ainsi, vous n'aurez plus de problème.... pour avancer.

A bientôt pour une nouvelle aventure exceptionnelle avec si possible moins de train...

Patricia TILLE

WEEK-END DE JUIN DANS LE JURA

(25-26 juin Fredy MERCERAT)

Non ! non ! non ! Je ne suis plus d'accord, je vous explique : chargés comme des mulets dans le hall central de la gare de Lausanne nous voilà partis pour une nouvelle aventure.

Une heure et demie plus tard, nous voilà arrivés à Granges-Nord où nous attendent nos amis jurassiens et le chef de course Fredy et sa femme Nelly.

Après des bisous par-ci et des bisous par-là, nous entamons la grande aventure. Départ facile, mais soudain, voilà la crémaillère : 1000 mètres de dénivelé ! Accrochez-vous ! Les plus forts passent devant, marchant sur un sentier superbe mais rude en lacets, dans une magnifique forêt verdoyante.

Trois heures plus tard, nous arrivons sur le lieu de pique-nique où la voiture balai arrive 1/2 heure après, péniblement. Par petits groupes nous atteignons le sommet des roches de Granges. C'est là que nous

pique-niquons et reprenons des forces pour la suite. Un petit coup de blanc nous requinque et nous fait plaisir : merci aux porteurs ! Mais le ciel commence à se brouiller, c'est le moment de se remettre en route. Comme la montée a été rude, 3 personnes ont fini l'après-midi en voiture jusqu'au restaurant où nous allons manger et dormir.

Nous traversons des pâturages, croisons des troupeaux de vaches et même de chevaux. Le doux tintement des clochettes associé à cette paisible nature qui nous environne font de cet après-midi un rêve et une détente absolue. Un peu de pluie pour nous rafraîchir et nous permettre de tester les pèlerines. Petit arrêt café et tous les gourmands se précipitent sur les cornets à la crème. On repart entre pluie et soleil mais toujours dans la bonne humeur. Un peu avant l'arrivée, grâce à la voiture balai, une surprise nous attend. Dans un joli jardin ombragé, un apéritif nous est servi pendant lequel nous échangeons nos impressions de la journée.

La dernière ligne droite avant l'arrivée et, par chance sous le soleil, nous atteignons notre but vers 19h15 et nous nous rafraîchissons sur la terrasse avant de prendre possession des dortoirs et de passer à table.

Le lendemain, un brunch gastronomique nous a été servi.

Ah oui, j'oubliais de vous dire que samedi soir le souper a eu lieu à 21 heures, les premiers sont partis se coucher à 22h45 et à minuit pour les derniers. Dans le dortoir pas de bruit, un silence inhabituel pour le GSHV. Voilà pourquoi je ne suis plus d'accord de faire des week-ends à 11 heures de marche : arrivés tard et couchés tôt ! Plus rien à écrire sur la nuit et en plus pas de pause café.

Après le déjeuner, nous voilà partis en bus et en voiture pour nous emmener de l'autre côté de la vallée, où nous nous retrouvons tous pour la grimpe en direction de la tour du Moron conçue par Mario Botta. Le chemin forestier n'est pas trop difficile et moins raide que celui de la veille, seulement 800 mètres de dénivelé.

Après une chaleur intense et un soleil jaune dans un fond de ciel bleu, nous arrivons enfin à la tour avec un coin d'ombre pour poser nos sacs.

Les premiers montent en colimaçon sur cette magnifique construction réalisée par les apprentis maçons du Jura. Plus on monte, plus il fait froid, et lorsque le temps est au beau fixe on peut apercevoir toute la chaîne de montagnes.

Apéro et dîner obligeant.

Voilà, en route direction Perrefitte ou Nelly et Fredy nous accueillent chez eux pour un dernier verre.

Dépêchez-vous ! Un premier voyage dans le bus et les voitures, direction la gare de Moutier.

Après les bisous, tout le monde se dirige sur le quai. Encore un week-end magnifique sans blessure. Je remercie Suzanne, notre voiture balai, qui nous a suivis tout le week-end ainsi que nos organisateurs. N'oubliez pas les week-ends courts font les nuits longues et quelque chose à écrire. A bientôt.

Patricia TILLE et Josette LAMBERT

WEEK-END LES CRETS DU MIDI - CAB. DES BECS DE BOSSON – COL DE COU - ALPAGE DE LOUHET - MASE

(30, 31 juillet et 1^{er} août Jean-François PROZ)

"Coucou Soleil, où es-tu » ? Est-ce que tu vas te montrer bientôt ? s'inquiétait le groupe en dégustant quelques décilitres de Fendant valaisan en compagnie de M. l'ex-conseiller fédéral René Felber au sommet des Crêts du Midi. Nous n'avons pas dû attendre très longtemps, une demi-heure et Mister Phoebus nous souriait enfin ! Quand le GSHV se déplace, y a intérêt à ce qu'il fasse un temps acceptable !

Un pas, deux, trois, puis tout se précipite, après une courte descente nous entamons notre ascension en direction de la cabane des Becs de Bosson. Plus tard, c'est la pause midi où certains profitent pour "toraille" au lieu de se ravitailler correctement. C'est reparti ! Un pas, deux, puis trois et tout se précipite, sauf pour celui qui s'est mal ravitaillé. Notre Ami Gérald commence à s'essouffler très vite et à voir tout tourner, il manque de se perdre en montagne et se porte de plus en plus mal. A un point tel, qu'arrivé à la cabane une heure après les premiers, il paraît fiévreux et complètement épuisé. Souci, inquiétude, nous appelons Air Glaciers. Une équipe de sauveteurs costauds et bronzés embarquent notre beau Gérald dans l'hélicoptère qui démarre sur les chapeaux de roue en direction de l'hôpital de Sion. Tragique !

S'il est vrai qu'il y a certains guides de montagne qui fument toute leur vie comme des pompiers et qui restent performants, mais on ne peut pas conseiller la cigarette comme médicament !

Conclusion heureuse de l'histoire, au téléphone le vendredi suivant, Gérald disait avoir arrêté de fumer depuis ce jour-là. Souhaitons pour son bien que rien ne l'arrête dans sa difficile et courageuse décision !

Pendant que ces messieurs d' "air glacé" oeuvraient pour le bien de l'humanité, le reste du groupe se restaure devant un excellent Chili con carne préparé par Chantal, la belle gardienne de la cabane. Cette nuit-là,

faute de place dans le dortoir, Thierry dormira sur un matelas par terre. Il en est tellement retourné que, le lendemain, il croit que sa casquette grise est devenue verte et en plus il ne la trouve nulle part !

Après notre petit-déjeuner nous filons en direction du col de Cou. Nous traversons un paysage rare et intense fait d'ardoise, de terre et de fleurs. Le paradis des écologistes ! Nous atteignons le col de Cou où il fait un vent à vous "arracher la tête". Tout le long du trajet, notre Mémé nationale joue à la gardienne des randonneurs, fixant le plus solidement possible tous les piquets mal posés, qu'ils soient indicateurs ou uniquement témoins de hauteur.

Après quelques heures de marche nous atteignons très tôt l'alpage de Louhet. Un morceau d'Eden perdu entre les montagnes et le firmament. C'est là que nous prenons congé de notre ange Nathalie qui doit aller "turbiner" le lendemain. Cette nuit-là nous dormirons sur la paille. Le soir nous dégustons une raclette faite avec le fromage du crû et raclée par un polonais, mon pauvre ami tu te serais levé la nuit pour en manger de cette raclette-là ! Le tout est arrosé copieusement de blanc et de rosé valaisans.

Avant de dormir une surprise nous attend... Aux alentours des 22h30, le maître de céans allume un feu que, si tu restais devant, tu grillais tellement il était grandiose! Puis un de ses amis, pyrotechnicien amateur, allume un feu d'artefesse (euh, d'artifice) juste devant nos yeux émerveillés. Quelle soirée fantasmagorique ! Vive le 1er août à l'alpage !

Un groupe de courageux part le lendemain très tôt pour marcher. Ils profitent vraiment de découvrir la région, ceux-là ! Pendant que certains marchent, les autres s'en mettent plein derrière la cravate en petit-déjeunant copieusement. Ce petit-déjeuner est composé de fromage, de beurre de l'alpage et de confiture maison. Il y a même du bircher avec du lait frais. Après cela, tu peux discuter sérieusement avec un biafrais !

Puis c'est le départ en direction de Mase, un petit sentier romantique qui traverse une forêt, des mayens magnifiques, une vue splendide sur les pyramides d'Euseigne, une descente qui a fait souffrir plus d'un d'entre nous mais qui en valait la peine.

Nous prenons un dernier verre à Mase, puis partons en direction de Bramois où nous avalons notre dernier pique-nique, les pieds noyés dans la Borgne.

Nous tenons à remercier Jean-François et Margrith pour la peine qu'ils se sont donnée pour nous concocter ce week-end quelque peu agité mais ô combien bucolique !

Thierry Voumard

WEEK-END CABANE DE LOUVIE – SENTIER DES CHAMOIS – LES RUINETTES

(27-28 août Denis HANSER)

Hello les amis, vous trouverez ci-dessous les péripéties de la marche des 27 et 28 août 2005.

Comme d'habitude, à cette période nous attaquons la haute-montagne, sous la direction de Denis et c'est vraiment haut. A Martigny nous prenons le train rouge avec les chiens du Grand St-Bernard jusqu'au Châble puis le car postal jusqu'à Fionay. Le chemin qui monte jusqu'à la cabane de Louvie à 2207 mètres est raide, heureusement qu'il ne fait pas trop chaud car les arbres sont rares et la grimpe rude surtout pour Gérald (s.v.p Gérald la prochaine fois laisse-moi le billet de train pour le retour vu que toi tu rentres en hélicoptère).

Arrivés à la cabane, nous prenons possession de nos lits qui ont tous un nom de peintres célèbres (Manet, Picasso, Gauguin etc.), le seul qui est resté libre c'est Miro, devinez pourquoi !

Ceux qui ont encore de l'énergie attaquent le col de l'Aigle qui surplombe la cabane et le lac de Louvie. La vue y est superbe malgré la pluie et le brouillard qui nous accompagnent. Nous ne nous attardons pas car il fait froid et la descente est rendue glissante par la pluie. De retour à la cabane, nous dégustons de délicieuses lasagnes accompagnées d'un crû de la région.

Le lendemain, le brouillard nous accompagne à nouveau et nous tiendra compagnie toute la journée. Le col de Termin, un chemin alpin utilisé par les bouquetins et les chamois qui nous ont fait le plaisir de se montrer ainsi que les marmottes qui sifflaient avec entrain.

Dur, dur pour nous pauvres marcheurs de camber ces énormes rochers qui n'en finissaient plus, mais ça valait la peine de transpirer un peu. Nous faisons le bisse du Loveron et arrivons au téléphérique des Ruinettes qui nous amène à Verbier où nous trouvons le soleil.

Un grand merci à tous les participants qui ont fait de ce week-end un moment de joie, de convivialité et de partage.

Merci au GSHV de nous faire vivre depuis 20 ans ces moments inoubliables. Bon Anniversaire GSHV !

Amitiés.

Armande GRIS

LAC DE GRUYERE

(25 septembre Daniel ZAHNER)

JOYEUX ANNIVERSAIRE!

Dimanche 25 septembre, matinée ensoleillée et belle journée à l'horizon pour le départ d'une course surprise pour fêter le 20^{ème} anniversaire du groupe.

7h30, hall central de la gare de Lausanne où Pierre nous attend afin de nous emmener hors de la gare pour rejoindre un car d'excursions nommé « la flèche gruyérienne ». Nous voilà partis à l'aventure, autoroute direction la Gruyère.

La bonne humeur qui règne dans le car nous fait oublier la distance et le temps. Soudain, le lac de Gruyère qui s'ouvre à nos yeux tel un diamant dans son écrin. Descendus à pied jusqu'à la berge, par petits groupes nous embarquons dans des barges à moteur. Ces embarcations sont aménagées d'un toit pour nous éviter de défaire nos permanentes et frisettes artificielles en cas de vent. La traversée sur ce lac se fait en douceur et nous pouvons admirer le long des berges des arbres verdoyants qui nous font une allée. Notre gondolier d'eau douce nous fait découvrir une magnifique grotte aux eaux turquoise et nous montre une falaise avec une tête d'éléphant formée par des millions d'années. Arrivés sur la petite île d'Ogoz, au pied de la chapelle St-Théodule, un apéritif digne des grands noms nous attend. Réunis à l'intérieur de la chapelle, un orateur nous explique l'histoire du lac, de la chapelle et des ruines qui se trouvent derrière cette dernière.

De retour dans le car, toujours accompagnés du soleil, nous nous dirigeons vers l'heure du repas qui sera pris dans le restaurant La Forêt près du camping.

Durant ce bon repas, Pierre est remercié et félicité pour ces 20 ans passés depuis la création du groupe et quelques cadeaux lui sont gentiment offerts.

L'après-midi quelques personnes profitent de faire le parcours des statues situé dans la proche forêt.

Puis, retour à la gare de Lausanne avec dans les yeux, le cœur et la mémoire des souvenirs d'une belle journée d'anniversaire.

Avant de vous quitter, je lève mon verre à tous les miros et les guides qui nous donnent beaucoup de joie dans ces courses.

A votre santé et bon anniversaire GSHV.

Patricia TILLE

GIVRINS - ST-CERGUE – ARZIER

(9 octobre Marisa OLONDE)

Parmi de belles couleurs automnales, les rayons du soleil et la chaleur qui l'accompagne, nous partons dans la région de Nyon, plus précisément à Givrins.

Sac au dos et remplie de bonne humeur, la joyeuse équipe des dimanches de marche arrive à la gare de Givrins. Bisous par-ci, bisous par-là aux personnes arrivées en voiture et nous voilà en route pour une belle journée.

Nous traversons le village pour pénétrer dans une magnifique forêt où la nature nous déploie avec faste les secrets de ses couleurs automnales. Premier arrêt sur le sentier des Oiseaux avec une surprise : « café-forêt », cakes, thermos d'eau, café, thé, sucre, crème, tasses, tout ça porté par nos cheffes de course, chapeau et mille mercis.

Ensuite la course continue tout en grimpant sur un joli chemin et une petite pause s'impose à la clairière des bûcherons. Puis nous continuons à monter et pouvons apercevoir 2 loups en captivité. Après la traversée de St-Cergue, en dehors de la forêt sur un champ inondé de soleil, nous prenons un pique-nique bien mérité.

Ensuite, nous nous dirigeons vers les ruines d'Oujon où Dominique nous lit l'historique de cette époque, quand vivaient ici des moines.

Pour achever cette belle journée nous terminons notre course sur un bout de goudron et le reste dans la forêt.

Ainsi s'achève un beau dimanche de marche avec les miroirs du GSHV.

Précision complémentaire : nous sommes toujours là !

Patricia TILLE

CONCLUSION

Si nos courses et nos week-ends sont une vraie réussite, c'est grâce à nos responsables de course qui, tout au long de l'année, les préparent minutieusement pour que le jour J tout se déroule dans d'excellentes conditions.

Nous tenons à remercier chaleureusement nos guides qui parfois n'ont pas toujours la tâche facile selon les difficultés du terrain. Un tout grand merci à nos cuisiniers qui nous concoctent de succulents repas lors de nos week-ends.

Merci à toutes les personnes qui ont préparé ces résumés.

En parcourant ces lignes, vous constatez avec quel plaisir les participants ont apprécié nos randonnées. Si dans votre entourage vous avez des personnes qui désirent faire de la marche, qu'elles soient guides ou malvoyantes, encouragez-les à venir avec nous.

MERCI A TOUS

Pierre KEHRER